

forme pour ainsi dire suivant un modèle précis. Le célibataire aussi, il est vrai, peut méditer sur ces choses-là, mais il ne se sentira pas autant appelé à le faire, ni aussi compétant, puisque à un certain point il empiète sur quelque chose qu'il fausse lui-même.

On bien on se marie afin de se créer un foyer. On s'est ennuyé chez soi, on a voyagé à l'étranger et on s'est ennuyé, on rentre et on s'ennuie. — Pour vous tenir compagnie, on entretient un très beau chien de chasse, une jument pur sang, toutefois il vous manque quelque chose. Au restaurant, où on est habitué à se réunir avec des amis animés des mêmes sentiments que vous, on ne trouve plus depuis quelque temps l'un d'eux. On apprend qu'il s'est marié; cela vous fait saigner le cœur, on devient sentimental sur ses vieux jours; on sent le vide autour de soi, il n'y a personne qui vous attende si vous tardez à venir. La vieille femme de ménage a au fond très bon cœur, mais, vraiment, elle ne sait pas du tout vous distraire, ni réchauffer un peu l'atmosphère. On se marie; les voisins applaudissent, ils trouvent que vous avez agi sagement, raisonnablement, et ensuite on commence à parler de ce qui est le plus important dans le ménage, le plus grand bien terrestre, une bonne et honnête cuisinière qu'on peut laisser aller toute seule au marché, une femme de chambre habile des mains, si calée qu'elle peut servir à n'importe quoi. Ah, si un pareil pauvre vieil hypocrite se contentait d'épouser une garde-malade! mais le plus souvent ce n'est pas le cas. Le plus beau et le meilleur n'est pas de trop, et à la fin il réussit à attraper une jolie jeune fille qui alors sera forgée à lui comme à un galérien. Peut-être n'a-t-elle jamais aimé — quelle horrible disparité!

Tu vois, je te fais parler. Cependant, tu dois avouer que dans les classes inférieures, on trouve des mariages contractés dans le but de créer un foyer et qui sont assez beaux. Il s'agit de jeunes gens. Ayant su éviter de mener une vie trop bousculée, ils sont arrivés à gagner l'argent nécessaire et pensent à se marier. C'est beau et je sais bien qu'il ne te viendrait jamais à l'idée de porter tes railleries sur ces mariages-là. Une certaine simplicité noble leur donne une teinte esthétique aussi bien que religieuse. Car chez eux il n'y a pas du tout d'égoïsme dans l'idée de vouloir se créer un foyer, tout au contraire, ils se représentent la chose comme l'accomplissement d'un devoir, d'un acte qui leur a été imposé mais qui leur est aussi un doux devoir.

On entend assez souvent également des époux qui se consolent eux-mêmes et inquiètent les célibataires en disant: oui, nous avons en tout cas un foyer et un refuge pour nos vieux jours; ils ajoutent parfois avec un élan dominical extraordinaire et dans le style édifiant: nos enfants et nos petits-enfants fermeront un jour nos yeux et nous pleureront. Le destin des célibataires est tout opposé. C'est avec une certaine envie qu'on accorde que, pendant un certain temps, ils ont pu mieux jouir de leur jeunesse et, sans rien dire, on souhaiterait être encore célibataire soi-même, — mais la compensation vous attend. Il advient aux célibataires ce qui advint à l'homme riche (44), ils ont reçu leurs biens par avance.

Tous ces mariages souffrent du vice d'avoir réduit un élément particulier du mariage au but du mariage, et c'est pour quoi ils se sentent souvent déçus, surtout ceux dont nous avons parlé d'abord, lorsqu'ils doivent avouer qu'un mariage signifie après tout un peu plus que l'acquisition d'un foyer confortable, intime et commode. Mais faisons abstraction, encore une fois, de ce qui est faux, pour ne voir que ce qui est beau et vrai.

Il n'est pas au pouvoir de tout le monde d'étendre ses activités très loin, et beaucoup de ceux qui s'imaginent travailler pour quelque chose de grand s'aperçoivent, tôt ou tard, qu'ils se sont trompés. Ce n'est pas du tout toi que je mets en cause en parlant ainsi; car tu es bien entendu trop intelligent pour ne pas flairer cette illusion bien vite, et tes railleries ont assez souvent porté contre elle. Tu possèdes à cet égard une résignation extraordinaire et tu as montré, une fois pour toutes, que tu y renonces entièrement. Tu préfères t'amuser. Partout tu es un hôte bienvenu. Ton esprit, ton aisance dans les relations sociales, une certaine bonhomie, ainsi qu'une certaine méchanceté font qu'aussitôt qu'on te voit, on se promet une soirée agréable. Tu as toujours été un hôte bienvenu chez moi et tu le seras toujours, parce que je n'ai pas tellement peur de toi, et parce que j'ai tout le temps devant moi pour me préparer si un jour j'ai besoin de te craindre; ma seule fille n'a que trois ans et je suppose que ce n'est pas assez pour que tu ouvres les écluses de ton cœur. Tu m'as parfois presque reproché de commencer à me retirer du monde, je me rappelle une fois que c'était sur la mélodie de: Dis-moi pourquoi, Annette (45). La raison en est, bien entendu, comme je te l'avais dit déjà à cette occasion-là, que j'ai mon foyer. A cet égard, comme d'ailleurs toujours, il est assez difficile de prendre barre sur toi, car tu as toujours d'autres déterminations. Si on veut arracher les gens à leurs illusions afin de les diriger vers quelque chose de plus vrai, tu es, comme toujours, « disposé à rendre des services à tous égards ». En somme, tu es infatigable pour dépister les illusions et les briser. Tu parles avec un tel bon sens, et tellement en connaissance de cause, que n'importe quel homme qui ne te connaît pas bien doit te prendre au sérieux. Toutefois, tu n'as jamais touché au vrai. Tu t'es contenté de briser les illusions, et puisque tu as pratiqué cette œuvre dans toutes les directions imaginables, tu t'es réellement fourré dans une nouvelle illusion, celle de croire qu'on peut s'y arrêter. Oui, mon ami, tu vis dans une illusion et tu arrives à ne rien faire. Ici donc, j'ai prononcé le mot qui a toujours produit un effet singulier sur toi. « Faire quelque chose — qui est-ce qui arrive à faire quelque chose? C'est là justement une des illusions des plus dangereuses; je ne suis pas du tout pressé dans ce monde, je m'amuse aussi bien que je peux, je m'amuse surtout de ceux qui pensent qu'ils arrivent à faire quelque chose; aussi — n'est-il pas extrêmement comique qu'il y ait des gens qui croient qu'ils y arrivent? Je n'alourdirai pas ma vie avec des prétentions aussi énormes ». Chaque fois que tu en parles, tu me fais énormément de peine. Cela me révolte, parce que cela trahit un mensonge qui, débité avec ta virtuosité, te donne toujours la victoire ou, tout au moins, met toujours les rieurs